Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 72 (1943)

Heft: 9

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

cipal, croyez-vous pas ? Comme il avait raison, le brave homme ! Oui, c'est bien « le principal ». Peut-être ne se doute-t-il pas que le jaune luisant de la ficaire ou le bleu enchanteur de la petite gentiane y sont pour quelque chose dans le fait que son fils... aime l'école.

Bibliographies

WILLIAM MARTIN. — *Histoire de la Suisse.* Un volume in-8 broché, 6 fr. Librairie Payot, Lausanne.

Quand les événements prennent un cours violent et précipité, l'homme qui pense éprouve le besoin de leur assigner aussitôt dans l'histoire leur place et leurs proportions. Quand le pays exige de la jeunesse discipline et abnégation, il faut lui dire au nom de quelles traditions on lui demande ces sacrifices. Quand se déroulent tant d'événements sur lesquels nous ne pouvons avoir d'action, les citoyens soucieux de l'avenir tiennent, pour que nous puissions plus efficacement concourir à l'élaboration de notre destin, à être exactement fixés sur les valeurs que nous avons à sauvegarder et les expériences passées qui peuvent guider notre conduite. C'est pourquoi les temps que nous vivons rendent particulièrement nécessaire une suffisante connaissance de notre histoire nationale. Ce besoin vient de recevoir une fort opportune satisfaction par la réédition de l'*Histoire de la Suisse* de William Martin, le journaliste et l'historien, dont le souvenir est à peine atténué... Ce livre fut écrit en 1926. Est-ce la clairvoyance de son auteur ? Est-ce parce que nos propres anxiétés de l'entre-deux-guerres ont reçu depuis lors la plus brutale justification ? Le fait est que cet ouvrage, après dix-sept ans, semble daté d'hier. Ecrire en trois cents pages l'histoire infiniment complexe de nos vingt-deux Etats, de leurs alliances, de leurs querelles, de leurs efforts pour se fédérer, était déjà un tour de force. Mais William Martin, ce bon Suisse doté d'un esprit vraiment européen, a fait plus : il a constamment su situer notre pays dans son cadre continental, rattacher les faits de notre politique aux gestes des grandes puissances, trouver dans les alliances, les capitulations, la garde des passages et la neutralité les liens qui, tantôt roidis, tantôt plus souples, nous joignent à d'autres destins. William Martin ne s'est pas encombré du minutieux détail des événements ; mais leurs causes ont sollicité ce chercheur sagace et leurs effets ont retenu ce patriote clairvoyant. Et toute dépourvue qu'elle soit de pittoresque anecdotique, cette histoire entraîne le lecteur dans une course lumineuse et aérée, à la suite du brillant esprit qui l'a tracée.

* * *

BRIOD ERNEST. — *La quatrième année d'allemand*, grammaire systématique, textes et exercices. Un volume de 240 pages, illustré, cartonné 4 fr. 50. Librairie Payot, Lausanne.

L'ancien cours Briod et Stadler, dont les volumes II et III sont actuellement épuisés ou sur le point de l'être, est remplacé par un nouveau cours en trois parties, qui sont :

1. *Cours élémentaire de langue allemande.* Première et deuxième années d'allemand. (Volume de base actuel, inchangé.)

2. *La troisième année d'allemand*, publiée en 1935 avec collaboration J. Stadler.

3. *La quatrième année d'allemand*, qui vient de paraître.

La *troisième année* traite, avec de nouvelles sources d'intérêts et une méthode plus rapide, les points grammaticaux essentiels du Cours II Briod et Stadler. Elle mène au langage courant par le chemin le plus direct, et répond ainsi au besoin actuel d'allégement des programmes. Le volume présenté aujourd'hui, la *quatrième année d'allemand*, est à la fois un cours de langue et une grammaire systématique. Comme cours de langue, il s'appuie sur des textes gradués ; comme grammaire systématique, il situe les leçons dans l'ordre des parties du discours. Ce livre va droit à la langue et à son usage oral et écrit, et parfait du même coup le travail des années antérieures ; en groupant les notions, il en fait un tout agencé où le nouveau s'appuie constamment sur l'acquit. Les textes en grande majorité narratifs, les exercices de formes multiples, les listes de vocables et de phrases-types avec traduction en regard, fournissent au maître et à l'élève des éléments de travail ordonné, tout en laissant au premier la plus grande latitude dans le choix des moyens. L'idée centrale qui a guidé l'auteur de la *quatrième année*, c'est que la connaissance grammaticale est indispensable à l'étude d'une langue étrangère entreprise dans un dessein de culture, mais qu'elle ne contredit en rien les progrès acquis par la méthode directe et les procédés qui s'en inspirent. Leur emploi intelligent est affaire personnelle du maître. La *quatrième année* est de plus un manuel de revision générale des formes du langage, fondée sur des textes et des exercices appropriés ; à ce titre, elle peut servir de conclusion à n'importe quel cours moyen de langue allemande.

* * *

NOELLE ROGER. — *La vie dramatique du peuple roumain.* Un volume in-16 broché, avec 16 illustrations hors-texte, 2 fr. 50. Librairie Payot, Lausanne.

L'histoire du peuple roumain se déroule comme un drame continuel de l'époque néolithique à nos jours. La Roumanie, que domine la chaîne des Carpathes, triangle aigu, enchevêtrement de murailles au cœur du territoire, forteresse érigée sur les marches de l'Europe orientale, fut le théâtre de batailles sans nombre : ne commande-t-elle pas les bouches du Danube, l'ouverture de la mer Noire ? Poste privilégié, ne fut-elle pas de tout temps convoitée ? D'abord par les Romains qui réussirent à s'en emparer, mais ne purent la défendre lors des invasions barbares, flot de peuples déferlant vers l'ouest, à la recherche d'une existence plus douce : Huns, Mongols, Germains, Slaves, Tartares la piétinèrent tour à tour. Elle ne se laissa point asservir. Son peuple, relégué dans les montagnes, gardant ses mœurs patriarcales, la foi de ses ancêtres, conservait l'intégrité de sa race, de sa langue acquise, de son esprit. Ainsi survécut-il à plus de mille ans d'invasions barbares. La Roumanie, champion de la chrétienté, veillait, sentinelle courageuse, offerte au péril. L'auteur de cet intéressant ouvrage a essayé d'établir une synthèse de cette histoire mouvementée : la Dacie heureuse (Dacia Felix) sous la domination romaine, période de calme qui ne dure pas. Puis, la lutte contre les Barbares ; les princes héroïques entrés dans le domaine de la légende — Etienne le Grand et Michel le Brave préparent, des siècles d'avance, l'unité de la nation roumaine. Puis, la suzeraineté ottomane qui laissait aux Valaques et aux Moldaves une sorte d'autonomie ; le triste règne des Phanariotes durant plus d'un siècle ; l'occupation russe ; enfin, l'élec-

tion du prince Jean Couza, premier souverain des Principautés unies, l'avènement de Carol 1er que reconnaissent les Puissances. Une ère de prospérité s'ouvre alors pour la Roumanie ; un renouveau national s'affirme dans tous les domaines. Elle ne tarde pas à devenir un royaume. Carol 1er et la reine Carmen Sylva, grand poète, ont su conquérir l'affection du peuple. Après la guerre de 1914, la Roumanie, qui endura maintes souffrances aux côtés des Alliés, vit enfin se réaliser son rêve millénaire d'unité nationale : sous le règne de Ferdinand 1er, les limites de la « Dacie heureuse » lui furent restituées. Quel sera son avenir ? Les Roumains aspirent à le forger selon les deux directives de leur histoire : l'affirmation de l'unité nationale, la défense contre l'Asie. Noelle Roger fit de nombreux voyages en Roumanie : elle accompagna son mari qui étudiait l'othnographie de la péninsule des Balkans. Ainsi se plaît-elle à évoquer, autour de l'épopée roumaine, des paysages, des souvenirs, l'âme de ce peuple artiste, épris de couleurs, de beauté, de légendes, attaché à sa terre, et qui garde jalousement les traditions sacrées.

* * *

L'électricité pour tous, revue trimestrielle éditée par Electrodiffusion à Zurich, en liaison avec Ofel à Lausanne, No 2/1943, 21e année, 16 pages, 9 illustrations. Juin 1943.

Les conseils que donne cette petite revue sont toujours les bienvenus, car les applications électro-domestiques augmentent d'année en année et intéressent aujourd'hui tout le monde. La cuisine à l'électricité, par exemple, est maintenant d'autant plus appréciée que, comme on le sait, il n'a pas été nécessaire de limiter le courant de cuisson pendant la période des restrictions d'énergie. Aussi les recettes de cuisine de Martine retiendront-elles tout particulièrement l'attention des ménagères. Des articles documentaires ou humoristiques tels que « Vaut-il la peine d'économiser la lumière ? », « L'aménagement des forces du Rheinwald » ou « Les grandes résolutions » créent une variété de nature à plaire à chacun. Enfin, un problème de mots croisés doté de 50 prix complète ce numéro.

* * *

Charles Spierer, *Crédit à la vie*, Editions Oméga, Genève.

L'auteur a dédié ce livre « à tous ceux qui, insatisfaits des seules apparences matérielles du monde, recherchent le vrai visage de la vie avec l'espoir d'y découvrir une promesse et un sourire ».

Or, cet ouvrage nous indique une promesse dans le fait que le développement de l'univers s'effectue dans une direction déterminée, qui est celle du progrès, de la suprématie finale de l'esprit sur la force aveugle. Une seconde promesse réside dans le fait que, quels que soient ses défauts, l'homme aspire à la perfection. Cette ambition fait sa noblesse et le conduit, d'étape en étape, vers un avenir plus digne de lui et plus heureux. De même que la terre, autrefois incandescente, est devenue un monde habitable, l'humanité encore turbulente avance vers sa maturité spirituelle.

Souriez à la vie et vous serez sûrs de rencontrer son sourire d'éternelle jeunesse. Soyez bienveillants envers les autres et vous sentirez en vous, comme une force vivifiante, la réponse de l'Amour infini.

Cette interdépendance, cette réciprocité qui existent entre l'individu et la totalité des êtres nous sont expliquées dans *Crédit à la vie* en se basant sur la philosophie et les sentiments religieux.